

TNT: on se déchaine pour quatre canaux en Ile-de-France

Le CSA attribuera quatre canaux numériques terrestres en mars 2007. Chaînes associatives et grands groupes de médias vont rivaliser. Dépôt des dossiers ce soir. P.4

www.20minutes.fr

N° 1072 LUNDI 13 NOVEMBRE 2006

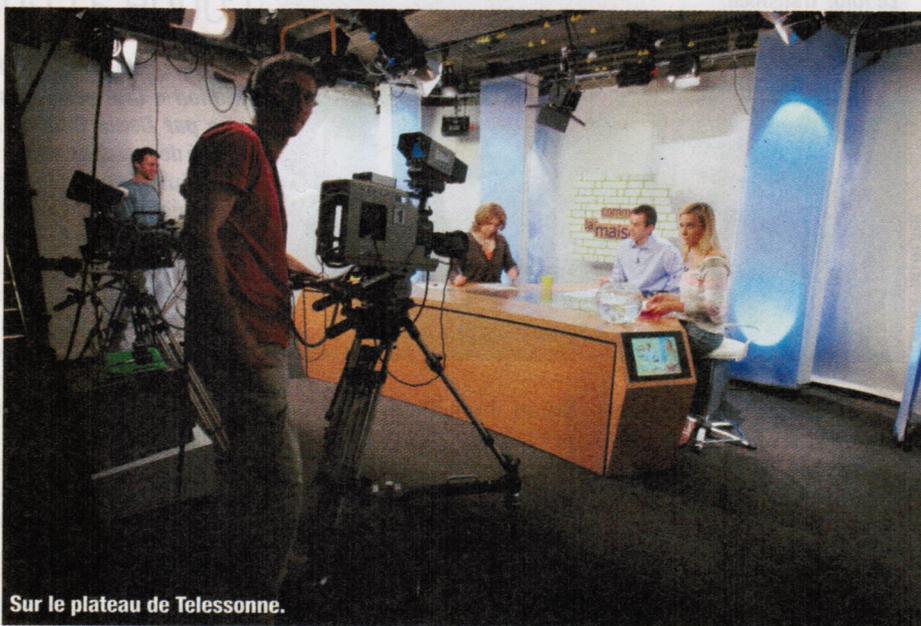
minutes

Télévision Le CSA doit attribuer quatre canaux numériques terrestres régionaux. Clôture des candidatures ce soir

La TNT francilienne en ligne de mire

Les candidats sont dans les starting-blocks : ils devraient déposer leur dossier au CSA quelques minutes avant la fin de l'appel à candidature, ce soir à 17 h. De nombreux groupes (*lire ci-dessous*) se sont en effet déclarés intéressés par l'attribution de quatre canaux de télévision numérique terrestre à l'échelle francilienne. Mais tous veulent attendre le dernier moment pour rendre leur copie. « Ça ne sert à rien d'être prêt avant, on va attendre le dernier carat », déclare Richard Sovied, directeur de Télé Bocal. « Il peut toujours se passer des choses, des candidats peuvent se désister et il faut que l'on puisse se repositionner », ajoute Michel Fizbin, cofondateur de Zalea TV.

Car sur ce dossier, les tractations vont bon train. A Francilienne TV, Jérôme Guedj, le président, assure avoir été approché par



Sur le plateau de Telessonne.

« pratiquement tous les postulants » et être « très courtisé » pour faire candidature commune. Il a eu « des discussions très longues avec *Le Parisien*, jusqu'à ce qu'il se retire du projet.

Une fois les dossiers déposés, le CSA auditionnera tous les candidats. Ces entretiens seront retransmis en direct sur Public Sénat. Le Conseil rendra ensuite son verdict en mars 2007, en vue d'un lancement des

chaînes, au mieux, le 1^{er} octobre 2007. Sur les quatre canaux disponibles, le CSA n'a aucune obligation de désigner des chaînes associatives déjà ancrées en Ile-de-France et peut les attribuer à des groupes na-

tionaux, qui choisiront de les rendre payantes ou non. Dans le cahier des charges des heureux élus, seuls 20 % de « programmes d'expression locale » sont imposés. « Ce qui est très large », explique Michel Fizbin. « Toute thématique qui concernera l'Ile-de-France pourra être considérée comme locale, c'est-à-dire à peu près tout », s'indigne-t-il. Il redoute que les associations ne soient reléguées « sur un canal, quelques heures par nuit, bien cachées ». A Francilienne TV, on veut pourtant y croire, en faisant valoir « sept rédactions déjà présentes dans la région, avec des plateaux et des équipes ». Si cette chaîne ne l'emporte pas cette fois-ci, elle se rabattra sur l'attribution de fréquences « infrarégionales », à plus petite échelle, pour lesquelles aucun calendrier n'a encore été fixé. *Magali Gruet*

Médias nationaux et assoc' sur les rangs

Le nombre de groupes qui devrait postuler à cet appel à candidature est impressionnant. Médias nationaux et chaînes associatives veulent en être, « car il faudra attendre 2011, avec l'extinction de l'analogique, pour que de nouvelles fréquences se libèrent », analyse Michel Fizbin, cofondateur de Zalea TV, installée dans le 10^e. Il sera candidat pour douze heures d'antenne par jour, sur un canal qu'il voudrait partager avec d'autres chaînes. Il a tenté de s'arranger en amont avec IDF TV, une fédération de sept télé associatives – Télé Bocal (20^e), Rapsode (20^e), TV Plaisance (14^e), Rive Nord (Saint-Denis), Les Engraineurs (Pantin), Vidéop (Jury) et TV action



jeune (Aubervilliers). Mais ces derniers souhaitent vingt-quatre heures d'antenne.

Francilienne TV, fédération de sept chaînes issues de collectivités locales (Val-d'Oise TV, TV Montreuil, Rosny TV, Canal Coquelicot à Chelles, Telessonne TV,

Fil 78 et Rueil TV), déposera aussi sa candidature. Des petites structures qui seront confrontées à des médias d'envergure, comme TF1, qui va s'associer à La Poste pour proposer une « chaîne de service » avec une « grosse base » d'infos régionales. Ils auraient noué des contacts avec *Le Figaro*. *France Soir* préparerait aussi son dossier. Le groupe Hersant Média est également sur les rangs, tout comme la société Jean-Luc Azoulay (ex-AB Production), qui s'allie à J2H, 1^{er} actionnaire du groupe Netgem, pour créer IDF 1, une chaîne « familiale, de proximité ». *Technikart* porte aussi un projet avec sept partenaires. Cette chaîne s'appellerait 75 Di-

La télé locale veut faire recette sans la publicité

La viabilité financière des chaînes de TNT locale sera l'un des critères déterminants de l'attribution des canaux. Chez IDF TV, on affiche la couleur. « Je ne crois pas que ce sera viable au niveau pub », assure Richard Sovied, qui rappelle le cas de Paris Première. « Au début, ils ne voulaient faire que du local, mais ils y ont renoncé compte tenu des recettes publicitaires. » Mais lui s'en fiche : sa chaîne est à but

non lucratif. Tout comme Zalea TV, qui a estimé que douze heures d'antenne quotidiennes lui reviendraient à 350 000 € par an. Ou Francilienne TV, financée par les collectivités locales, qui table sur un budget annuel de cinq à six millions d'euros. Les chaînes commerciales, qui pourront être payantes, chiffrent leurs coûts de fonctionnement annuel de huit à douze millions d'euros. *M. G.*

diffuseurs Les chaînes devront choisir leur diffuseur. TDF, qui détient l'émetteur de la tour Eiffel, est réputé « plus cher, mais avec les meilleures prestations ». Towercast émet des portes Maillot et Bagnolet et RTE de la Tour Montparnasse.